

**Problèmes de la traduction des
prépositions vers l'arabe dans
"Les Justes" d'Albert CAMUS**

Dr. Dalia Mohamed El Sayed El Toukhy

Professeur adjoint

À

Faculté Al-Asun-Université Ain Shams

Et

La Faculté de langues- Université Princesse
Nourah Bint Abdulrahman

Résumé

La préposition est un relateur chargé de nouer des relations sémantiques et fonctionnelles entre les différents éléments de la phrase.

Cette étude s'appuie sur l'analyse des valeurs d'un nombre de prépositions extraites de la pièce de théâtre "**Les Justes**" d'Albert Camus. Nous examinerons, dans cette recherche, les enjeux qu'ont affrontés les traducteurs, dans la traduction des prépositions et la transmission des rapports qu'elles établissent.

Cette recherche est basée sur la théorie contrastive développée par Hélène Chuquet & Michel Paillard dans leur ouvrage (1987) "*Approche linguistique des problèmes de traduction*", ainsi que l'ouvrage de Martin Riegel « *La grammaire méthodique du français* » (1994) et l'ouvrage de Al Hassan Ben Kassem Al Moradi (الحسن بن قاسم المرادي) intitulé « الجنى الدانى فى « حروف المعانى » (1992)

L'étude se divise en deux parties : Dans la première, nous évoquerons l'enjeu de la traduction des valeurs des **prépositions incolores**, en prenant comme exemple les prépositions (**à – de**).

La deuxième partie portera sur la traduction des **prépositions colorées (pour – avec)**.

Après l'examen des occurrences sélectionnées, nous avons constatés que les traducteurs ont eu recours à plusieurs procédés afin de rendre les valeurs des prépositions vers la langue arabe. Dans des cas, ils ont utilisé la transposition, soit par étouffement ou par omission, soit par changement de catégorie grammaticale, pour ajouter ou supprimer un mot dans le but de donner plus de précision au sens. Dans d'autres cas, ils ont eu recours à la permutation syntaxique de la phrase tout entière afin de rendre fidèlement la valeur de la préposition jouant un certain rôle dans l'occurrence objet d'étude.

Dans la majorité des exemples analysés, les traducteurs ont réussi à transmettre les nuances de sens des prépositions en respectant les règles grammaticales de la langue arabe.

Cette recherche a démontré que le processus traduisant doit prendre en considération tous les éléments du texte source, car une petite particule grammaticale, comme la préposition, pourrait, au cas d'une traduction incorrecte, déformer le sens d'un texte et gâcher l'esprit de son auteur.

ملخص

حروف الجر أدوات تعمل علي إضافة معاني ودلالية ووظيفية لعناصر الخطاب.

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل الوظيفة الدلالية والنحوية لعدد من حروف الجر المختصة وغير المختصة في اللغة الفرنسية في مسرحية "العادلون" لألبير كامي وترجمتها إلى اللغة العربية لباسم محرم وريمون فرنسيس (1916-1991). يركز هذا البحث على النظرية التقابلية المطورة في كتاب هيلين شوكي وميشيل بايار بعنوان:

"Approche linguistique des problèmes de traduction"، وكذلك علي عدد

من المراجع المتخصصة في النحو والصرف الفرنسية والعربية، منها

« *La grammaire méthodique du français* » (1994)

و الجني الداني في حروف المعاني للحسن بن قاسم المرادي (1992)

تتقسم الدراسة لقسمين: الأول يتناول وظيفة وترجمة حروف الجر غير المختصة (à - de)، والثاني حروف الجر المختصة (pour - avec).

خلصت الدراسة لعدد من النتائج وهي:

- استخدام المترجمين للعديد من أدوات الترجمة بهدف دقة ترجمة وظيفة ودلالة حروف الجر إلى اللغة العربية.
- في بعض الجمل، لجأ المترجمان للنقل، إما بالإثراء أو بالحذف.
- وفي جمل أخرى، لاحظنا تغيير في البنية النحوية للجملة.
- في أغلب النماذج التي خضعت للتحليل، نجح المترجمان في التعبير الدقيق عن دلالة حرف الجر المستخدم في اللغة الفرنسية، مع الحفاظ على قواعد اللغة العربية.
- أثبتت هذه الدراسة أن المترجم يتعين عليه الأخذ بعين الاعتبار لكل عناصر الخطاب، لأن حرف صغير مثل حروف الجر قد يؤدي ترجمته غير الدقيقة لتغيير في معنى النص المصدر وتشويه فكر الكاتب.

La langue française et la langue arabe disposent de nombreuses unités grammaticales qui jouent un rôle syntaxique, sémantique, et fonctionnel crucial dans le discours.

Sur le plan de la nature, selon la définition donnée par l'Encyclopédie Grammaticale du Français, le terme préposition « renvoie à une partie du discours ou classe, respectivement catégorie, de mots, caractérisée, selon la tradition grammaticale, par trois propriétés syntaxiques fondamentales :

(a) la préposition est invariable

(b) elle a un complément avec lequel elle forme

(c) un groupe prépositionnel qu'elle intègre dans une structure englobante. »

<http://encyclogram.fr>. Date de consultation 2017)

Appartenant à la catégorie générale des relateurs, la préposition « est traditionnellement présentée comme un terme subordonnant qui instaure une relation de dépendance entre le terme qu'elle introduit et le terme qui la précède. [...] En plus de leur sens fondamentalement relationnel, les prépositions ont une charge sémantique propre qui se combine avec le sémantisme des constituants qu'elles mettent en relation » (Riegel, 1999 pp. 370–371)

Quant aux grammairiens arabophones, ils ont classé les prépositions en (عامل أو مختص) c'est-à-dire spécifiques et (عاطل (أو غير مختص) non-spécifiques.

" والحرف ينقسم إلى نوعين:

1 حرف عاطل - 2 حرف عامل-

ويُقصدُ بالعاطل الحرفُ الذي لا تأثيرَ له في مدخوله

ويُقصدُ بالعامل الحرفُ الذي يجلبُ لما بعده الجزم أو النصب أو الجر

ومما سبق يظهر لنا اتفاق النحاة على أن أقسام الحروف ثلاثة، وهي:

مختصّ بالأسماء وهو الذي لا يدخل إلا على الأسماء ، ومنه حروف الجر

2 مختص بالفعل، وهو الذي لا يدخل إلا على الفعل، ومنه حروف النصب وحروف

الجزم

3 غير مختص ، وهو الذي يدخل على الاسم والفعل ؛ فلا يختص أي منهما، ومنه

حروف الجزم . " (معجم المصطلحات النحوية والصرفية 1988 : ص 6)

De cette définition, nous pouvons déduire que la spécification et la non-spécification est liée, selon les grammairiens arabophones, à la nature du terme que la préposition introduit, un nom ou un verbe.

Les prépositions colorées sont les prépositions à valeur sémantique stable, et les incolores ont une valeur sémantique instable dont la délimitation dépend du contexte.

Cette dénomination « colorées et incolores » a été introduite, pour la première fois, dans les années (1958) par W. Von Warttburg et P. Zumthor, mais c'est E. Spang-Hanssen (1963) qui a assuré une fortune prépositionnelle dans son ouvrage intitulé : *"Les prépositions incolores du français moderne"*.

Par ailleurs, Pierre Cadiot, dans son article intitulé : « *Les paramètres de la notion de préposition incolore* » a précisé : « On peut estimer que l'essentiel de la distinction "incolore" vs "coloré" se joue autour des axes suivants :

(1) incolores, "vides de sens", "abstraites", "faibles" (de, à, sans doute en) ;

(2) colorées, pleines de sens, fortes, auto-sémantiques. Elles servent le plus souvent à repérer dans l'espace (par ex : contre, parmi, vers)

[...] Les prépositions incolores s'opposent en général aux autres par les contraintes fortes sur l'intercalation dans un syntagme prépositionnel d'éléments lexicaux venant de la phrase matrice : *// est mort de faim, selon certains, Il est tombé pour, selon les témoins, s'être penché par-dessus la balustrade ;

(4) Cohésion vs Décomposition. » (Cadiot, 1997 : pp.129-130)

L'étude de la traduction des prépositions, avec leurs différentes catégories et valeurs, figure parmi les domaines épineux, vu la richesse de ce domaine, les compétences traductionnelles et les connaissances culturelles approfondies et minutieuses exigées de la part du traducteur sur la langue cible et source.

Notre étude s'appuie sur l'analyse des valeurs d'un nombre de prépositions extraites de notre corpus "*Les Justes*" d'Albert Camus.

Les Justes est une pièce de théâtre composée de cinq actes où l'auteur présente l'attentat commis par un groupe terroriste révolutionnaire social en février 1905 contre le grand-duc russe Serge, oncle du tsar, en faveur des hommes et des femmes qui ont été malheureux à la période de cet attentat.

Camus, dans cette pièce, lance un appel à la communauté internationale pour la sensibiliser face à l'injustice et à la corruption qui règne sous le régime impérialiste.

Le choix de cet ouvrage se justifie par la richesse du sujet mettant sur scène un problème qui se répète à tous les siècles, sous différentes formes : l'injustice sociale et le terrorisme. Nous

pourrons de même avouer que c'est un thème inspiré des événements auxquels nous faisons face actuellement dans le monde arabe.

Dotée d'une panoplie de prépositions à différentes valeurs, cette pièce a été traduite vers l'arabe, sous le titre « العادلون » par deux traducteurs : Besim Muharram et Raymond Francis (1916–1991), l'un ingénieur du son libanais et l'autre acteur vocal.

Notre recherche analytique est basée sur la théorie contrastive développée par Hélène Chuquet & Michel Paillard dans leur ouvrage (1987) "*Approche linguistique des problèmes de traduction*".

Sur le plan grammatical, nos principales références seront l'ouvrage de Martin Riegel « *La grammaire méthodique du français* » (1994) et l'ouvrage de Al Hassan Ben Kassem Al Moradi (الحسن بن قاسم المرادي) intitulé « الجني الداني في حروف المعاني » (1992)

Nous examinerons, dans cette recherche, les enjeux qu'ont affrontés les traducteurs de notre corpus dans la traduction des prépositions et la transmission des rapports qu'elles établissent, afin de démontrer comment la traduction, sur le plan syntaxique et sémantique, est un travail minutieux et subtil, comment cette

petite unité de langue compte dans le processus de la transmission du message.

Notre étude se divise en deux parties : Dans la première, nous évoquerons l'enjeu de la traduction des valeurs des *prépositions incolores*, en prenant comme exemple les prépositions (**à – de**).

La deuxième partie portera sur la traduction des *prépositions colorées* (**pour – avec**).

I–Valeurs et traduction de la Préposition incolore "À" et traduction vers l'Arabe :

Sur le plan fonctionnel, les prépositions incolores introduisent une relation qu'elles empruntent au contexte linguistique.

Les emplois et les valeurs de la préposition "À" sont extrêmement divers. Son régime (l'élément qu'elle subordonne) peut-être, dans la plupart des cas, un complément circonstanciel, un objet indirect, un complément d'adjectif ou d'adverbe. Quant à la nature, elle peut introduire un nom, un adjectif numéral, un pronom, un infinitif ou un adverbe. (Cf. Grevisse 2005 : 394)

Plusieurs valeurs sont exprimées par cette préposition incolore. Selon Martin Riegel : « À" *dénote une situation locale ou temporelle : présence dans ou direction vers un lieu, moment où se déroule l'action ou mise en perspective temporelle. Elle marque également la destination et divers rapports de caractérisation abstraite.* » (Riegel, 1994 : 372)

Nous aurons donc affaire à des occurrences où la préposition "à" exprime : le lieu, le temps et l'attribution. Nous verrons par quelles prépositions ou marqueurs grammaticales elle serait traduite vers l'arabe et si la traduction a réussi à communiquer la même valeur exprimée dans la langue source.

1- Le Lieu :

Dans cet extrait, c'est le moment du lancement de la bombe, Kaliayev, l'amant de Dora et l'exécuteur de l'acte meurtrier, part avec Annenkov, le responsable du groupe, alors que Stépan les observe par la fenêtre, en attendant leur retour.

L.D	L.A
"Kaliayev sort avec Annenkov en regardant Dora (...). Stepan: (À la fenêtre) Je ne les vois plus, ils sont arrivés" (Les justes p.51)	"كالياييف يخرج مع أنكوف وهو ينظر إلي دورا (...). ستيبان: (ينظر من النافذة) لم أعد أراهما، لقد وصلا" (العادلون ص116)

Dans l'exemple susmentionné, la préposition introduisant le syntagme prépositionnel (À la fenêtre) souligne la localisation de Stépan et détermine sa position par rapport à la fenêtre où il était en train de surveiller ses amis. La préposition "à" porte alors une valeur spatiale du fait qu'elle « *marque la situation et la direction, tout en présentant le lieu comme un point déterminé.* » (Peytard, 1986 : 403)

Cette valeur a été traduite par "حرف الجر "من" qui exprime la valeur suivante:

"من: حرف جر يستخدم بمعنى"في" للدلالة علي الظرفية المكانية و يعبر عن مكان وقوع الحدث" (قبشي، 1979: 172)

Pour transmettre cette localisation, les traducteurs ont utilisé la transposition par changement de catégorie grammaticale. Ce changement s'avère dans le syntagme prépositionnel "À la fenêtre" qui a été rendu par un syntagme verbal "ينظر من النافذة" afin de traduire précisément l'acte de Stépan regardant à travers la fenêtre.

1- Le Temps :

C'est une scène qui se déroule dans l'appartement, où Stépan et Voinov racontent à leurs amis les détails de l'exécution de

Kaliayev, et Dora pose à Stépan de nombreuses questions sur son amant.

L.D	L.A
"Dora : Quand l'a-t-on prévenu ? Stépan : À dix heures." (Les Justes p.77)	"دورا: متي أخطروه ؟ ستيبان: في العاشرة مساءً ؟ (العادلون ص158)

(À), dans la citation susmentionnée, détermine le moment où se déroule l'action, où le prisonnier Kaliayev a été avisé de sa mort. Elle marque donc une valeur temporelle : « *La préposition "À" est un des outils dont dispose la langue pour conférer un sens à l'énoncé et qui peut établir, par exemple, une relation de nature temporelle entre deux mots.* » (Borillo, 1997 : 177)

Les traducteurs ont eu recours à la préposition « في » qui exprime le même sens figurant dans le texte de départ :

«مذهب سيبيويه و المحققين من أهل البصرة أن "في" لا تكون إلا للظرفية (...) و من معاني (في) : ظرفية حقيقية زمانية، نحو : ألم غلبت الروم في أدنى الأرض، وهم من بعد غلبهم سيغلبون في بضع سنوات. » (النجار 2004 : 282)

Les traducteurs ont eu également recours, dans cet exemple, à la transposition par étoffement en ajoutant l'adverbe

de temps "مساءً". « *Variété d'amplification appliquée aux prépositions françaises qui ont besoin d'être étoffées par l'adjonction d'un adjectif, d'un participe passé, ou même d'un nom.* » (Vinay et Darbelnet, 1977 : 9)

3. L'Attribution :

Dans l'exemple suivant, Skouratov, directeur du département de police, affirme à Kaliayev qu'il est prêt à l'aider et lui propose d'être gracié en échange de la dénonciation de ses camarades. Kaliayev refuse et lui exprime ses sentiments haineux comme suit:

L.D	L.A
<p>"Kaliayev : Vous cherchez un point faible et vous attendez une attitude honteuse (...). Vous n'obtiendrez rien. Ce que je suis ne vous concerne pas. Ce qui vous concerne, c'est notre haine, moi et mes frères. Elle est à vous." (Les Justes p.61)</p>	<p>"كالياييف: أنت تبحث عن نقطة ضعف و تتظر موقفًا مشينًا (...) لن تصل إلي أي شيء. ما أنا عليه لا يخصك. إن ما يخصك، هو كراهيتنا، كراهيتي و كراهية إخواني. إننا نقدمها إليك." (العادلون ص132)</p>

La préposition "à" sert à exprimer le sentiment de Kaliayev et ses amis envers Skouratov. Dans cet exemple, Kaliayev transmet sa haine et celle de ses amis à Skouratov, d'une manière méprisante et sarcastique en lui disant : Elle est à vous. Dans cette transmission de haine, il y a une sorte de concrétisation d'un sentiment abstrait ; ce qui donne à la préposition la valeur d'attribution : « *La préposition "à" peut être employée comme complément d'attribution lorsqu'elle indique en faveur de qui ou au détriment de qui l'action est faite.* »

<http://www.btb.termuimplus.gc.ca/tpv2guides/rdp/indexfra.html/?lang=fra&letr=&page=../prepositions-date de consultation2017>

Cette préposition a été traduite vers l'arabe dans le texte d'arrivée par "حرف الجر إلي" qui introduit le sens de l'attribution comme l'indique la définition suivante:

"من دلالات حرف الجر "في" : الاختصاص (أي: ينفرد بالشيء لنفسه، نحو: الحاكم راعي المحكومين و أمرهم إليه" (أبو أوس الشمان، 1987: 5)

Les traducteurs ont fidèlement transmis la nuance du sens dans la langue cible, tout en ayant recours à la transposition par étoffement figurant dans l'ajout d'un mode d'affirmation qui marque la fermeté de l'intention, par l'ajout d'un suffixe –anna "إننا" (dit 'nūn de corroboration lourd') qui s'ajoute à l'inaccompli». Cette forme projette le procès dans l'avenir.

" الفعل الذي تلحقه إحدى نونَي التوكيد يخلص للاستقبال." (محمد سعد النادري 2002 : 623)

L'étoffement est également marquée dans l'ajout du verbe préfixé "تقدم" dont le sens est implicitement compris dans la langue de départ, ce qui a produit une traduction compréhensible et plus précise.

II–Valeurs de la Préposition " De " et sa traduction vers la langue arabe :

La préposition "de" est un mot outil qui joue le rôle de joncteur entre un terme initial *recteur* et un terme final *régi*. « [...] *pour cesser d'être isolés, pour pouvoir être reliés à d'autres constituants de la phrase, pour se construire des relations, les noms français ont besoin de joncteurs. Dans une séquence binominale N de N, pour être relié au N tête, le N2 réclame ainsi une marque formelle et la préposition DE a pour fonction de légitimer sa présence à l'intérieur du GN complexe.* » (Cadiot, 1997 pp.132)

Cette préposition est considérée comme incolore parce qu'elle n'évoque pas immédiatement le contenu, elle peut exprimer de divers rapports. Elle se présente alors comme un

terme subordonnant qui instaure une relation de dépendance entre le terme qu'elle introduit et le terme qui le précède.

Parmi les types de rapports établis par la préposition De : « **de** marque l'origine, la matière, la cause, le rapport d'intériorité du contenant au contenu, de l'élément à l'ensemble, de la partie au tout, l'agent, la possession [...] » (Riegel, 1994 : 372)

Nous examinerons, dans les pages suivantes, quelques valeurs de la préposition "de", à savoir : Intériorité du contenu au contenant, agent, possession, pour déterminer les moyens auxquels les traducteurs ont eu recours pour communiquer le message comportant cette préposition.

1 – Intériorité du contenu au contenant :

L.D	L.A
<p>"Voinov : je pleurai, j'étais fier en lisant le discours de Kaliayev. Quand j'ai lu : "La mort sera ma suprême protestation contre un monde de malheur et de sang." (Les Justes p.72)</p>	<p>"قوانوف : كنت أبكي، كنت فخوراً و أنا أقرأ خطبة كالياييف. عندما قرأت: " أن الموت سيكون أعظم احتجاج لي في وجه عالم من الأسي و الدماء." (العادلون ص150)</p>

L'exemple susmentionné nous dévoile la souffrance de Kaliayev dans un monde plein de malheur et de sang. Il a exclu toute sorte de bonheur, de justesse et de confort en indiquant qu'il ne comporte que malheur et sang ; il n'a que des traits péjoratifs. Cette description a eu lieu à l'aide de la préposition "de" qui relie le complément, voire le contenant, "le monde" aux deux noms "malheur" et "sang" constituant le contenu. Cette préposition offre à l'esprit l'image des éléments contenus et inclus dans quelque chose d'entourant, comme prouvent Olivier Bertrand et Bernard Combettes dans leur ouvrage : " *Discours, diachronie, stylistique du français*": « *La préposition (de) s'emploie pour exprimer le concept contenu/ contenant et l'idée d'intériorité. Elle ne signifie pas en soi-même l'intériorité mais le mécanisme de l'opération mentale d'intériorisation, d'inclusion – sur un plan "concret" – par laquelle le régime est déclaré inclus et le support d'avant, incluant.* » (Bertrand et Combettes, 2008 : 284)

Nous remarquons également la répétition de la préposition "de" devant chaque complément, tout en ayant la même valeur d'intériorité parce que généralement, si le premier élément d'une énumération est introduit par une préposition, cette dernière doit être répétée devant tous les autres éléments de l'énumération. «

Les prépositions, comme de, à, en, se répètent en général devant chaque complément surtout dans une succession de synonymes et dans les énumérations dont l'ensemble forme un groupe. »
(Dubois, Jouannon et Lagane, 1961 : 128)

Les traducteurs ont rendu la valeur de la préposition par "حرف الجر من" qui ne reflète pas exactement la nuance de contenu/contenant, mais indique le genre de l'objet décrit, par conséquent, elle n'a pas bien transmis l'idée du texte de départ:

"من دلالات "من": هي حرف جر لبيان الجنس، و علامتها: أن يصح الإخبار بما بعدها عما قبلها، كقولهم: تخير الأصدقاء من الأوفياء... أي: الأصدقاء الذين هم جنس ينطبق علي فئة منهم لفظ: "الأوفياء". وهذا جنس عام، يشمل بعمومه الأوفياء وغيرهم" (عباس حسن، 2008: 459)

Ils auraient dû remplacer la préposition « من » par la préposition affixée « فيه » et la préposition « الباء » tout en étoffant la phrase par le verbe « يمتزج » qui exprime le concept contenant/contenu et rend l'image plus expressive. La traduction serait donc :

" أن الموت سيكون أعظم احتجاج لي في وجه عالم يمتزج فيه الأسي بالدماء."

2- L'Agent :

L.D	L.A
"Stépan : J'ai eu honte, une seule fois, par la faute des	"ستيبان: لقد تولاني الخجل, مرة واحدة وبسبب الخطأ الذي يرتكبه

<p>autres. (...) Véra était près de moi et elle s'est suicidée par protestation. Moi, j'ai vécu. Aurais-je honte, maintenant ?" (Les Justes p.36)</p>	<p>الأخرون. (...). كانت فيري إلي جوارى و انتحرت احتجاجاً. أما أنا، فعشت، أسيعتريني الخجل، الآن؟" (العادلون ص93)</p>
---	---

Dans l'exemple précité, Stépan exprime ses sentiments de honte et d'humiliation vu sa lâcheté et son incapacité à sauver son amie qui s'est suicidée pour protester contre l'injustice. Il indique que cette honte est à cause de la faute commise par les autres, leur injustice et leur indifférence à l'égard de ces volontaires qui tentent de libérer leur pays.

La préposition "**de**" introduit ici un complément : "**les autres**". Elle met donc en relief l'agent de l'action.

Concernant la transmission de cette nuance, les traducteurs ont utilisé deux procédés : d'une part, la transposition par changement de catégorie grammaticale qui s'avère dans la subordonnée relative "الذي يرتكبه الآخرون" employée pour rendre le syntagme prépositionnel "des autres" en arabe. D'autre part, la transposition par étoffement résidant dans l'ajout du verbe "يرتكب" afin de traduire l'idée de la faute commise par les autres. Le

recours à ces deux procédés a permis de donner le même sens figuré dans la langue source par le biais du pronom relatif "الذي" qui relie l'agent "الأخرين" à l'acte accompli "الخطأ".

3- La Possession:

L.D	L.A
<p>"Kliayev: Frères, je veux vous parler franchement (...): tuer les enfants est contraire à l'honneur. (...) Stépan: L'honneur est un luxe réservé aux riches. Kaliayev: Non. Il est la dernière richesse du pauvre." (Les Justes p.39)</p>	<p>"كالياييف: يا إخواني، إنني أريد أن أتحدث إليكم بصراحة (...): إن قتل الأطفال يتنافي مع الشرف (...). ستيبان: إن الشرف ترف مقصور علي الأغنياء. كالياييف: لا. إنه الثروة الأخيرة التي يمتلكها الفقير." (العادلون ص98)</p>

Dans l'extrait précité, Kaliayev défend son principe du refus de tuer les enfants, il voit qu'il peut se venger de l'ennemi mais sans toucher aux petits. Selon son opinion, c'est un acte d'honneur ; alors que pour Stépan, il ne faut pas s'attacher aux principes et exclure quelques éléments de la vengeance. Dans sa défense, kaliayev compare cet honneur à une richesse que possède tout être humain surtout les pauvres qui sont dotés d'un

bon cœur : "la dernière richesse du pauvre"; (l'objet possédé) a été introduit par la préposition "de", formée de **(de)** + **(l'article défini "le")** = **donnant lieu à l'article contracté "du"**.

Cette préposition indique un rapport de possession entre le complément **(le pauvre)** et le nom complété **(la richesse)**.

« Cette jonction établit un lien de possession et d'appartenance ; appartenance montrant la relation qui existe entre un nom ou un groupe nominal d'une part et un nom d'objet, de chose ou de personne d'autre part et introduite par 'de' (ou ses dérivés 'de la', 'du' ou 'des'). » (Weinrich, 1989 : 392)

La notion de possession a été traduite en ayant recours à la transposition par changement de catégorie grammaticale : le syntagme prépositionnel "**du pauvre**" a été rendu par une subordonnée relative "التي يمتلكها الفقير". En outre, il y a une transposition par étoffement figurant dans l'ajout du verbe "يملكها" dont le sens est implicitement compréhensible dans la langue de départ.

Nous avons vu que la valeur de la préposition de la langue source ne se traduit pas obligatoirement par un seul relateur dans la langue cible : elle peut être traduite par une préposition, une

subordonnée relative, une annexion...etc. L'important est de transmettre fidèlement la nuance de sens dans la langue cible conformément à ses propres caractéristiques sémantiques et linguistiques ; et c'est ce que les traducteurs ont, dans la plupart des cas, pu effectivement atteindre en ayant recours à quelques procédés comme la transposition par changement de catégorie grammaticale ou par étoffement.

Si la valeur des deux prépositions incolores (à –de) dépend de la construction dont elles sont le pivot et établissent plusieurs rapports, quels seront les caractéristiques sémantiques des prépositions colorées ? Auraient-elles les mêmes valeurs et rapports des prépositions incolores ? Comment les traducteurs pourraient-ils transposer leurs nuances de sens dans la langue cible ?

C'est justement à ces questions que nous tenterons de répondre dans la seconde partie.

Les Prépositions colorées (Pour–Avec) et leur traduction vers l'arabe

Une préposition colorée est une préposition portant à elle-même un sens bien défini mais peut également exprimer plusieurs rapports selon le contexte dans lequel elle est intégrée.

Les prépositions colorées sont celles qui évoquent directement une certaine notion. On les appelle "colorées" ou "pleines" « *Les prépositions colorées sont pleines de sens, fortes, auto-sémantiques. Elles servent le plus souvent et pour ainsi dire primitivement à repérer des rapports déterminés.* » (Cadiot, 1997 :130)

Indiquant un sens identifiable à travers la diversité de leurs emplois, les prépositions colorées contribuent à l'établissement des relations sémantiques entre les termes qu'elles relient. Elles sont parfois classifiées en tant que prépositions "Mixtes" « *plus ou moins intermédiaires, "mixtes" : elles auraient à la fois un sens concret, mais beaucoup d'usages étendus à d'autres domaines. Elles servent aussi, bien que marginalement, en valence figée : par, pour, avec, peut-être aussi dans, sur, voire sous.* » (Cadiot, 1977 : 129)

Ce sont des mots invariables ayant un sens hors contexte et ne changent ni en genre (féminin/masculin), ni en nombre (singulier/pluriel), ni en personne, comme : pour, dans, chez, avec, sans, sous, sur, malgré, entre... etc. Elles sont également dites semi-casuelles ; c'est-à-dire : «*qui peuvent*

avoir un sens précis, lexicologique, mais qui peuvent aussi exprimer un simple "cas".» (Cervoni, 1990 : 43)

Les prépositions colorées jouent un grand rôle dans la construction des fonctions. Elles ont par elles-mêmes une valeur, facile à préciser, tout en ajoutant à l'énoncé, où elles font partie, une fonction bien particulière.

Nous étudierons, dans les pages suivantes, les valeurs variées de deux prépositions colorées (Pour – Avec) pour voir comment ces prépositions créent un certain lien dans les occurrences extraites de l'ouvrage de Camus et comment leurs valeurs ont été transmises vers l'arabe.

I- Valeurs et traduction vers l'arabe de la Préposition " Pour":

Pour est une préposition polysémique « *difficilement réductible à un sens de base stable, son emploi dépend essentiellement des rapports inférables à partir des sémantismes respectifs de l'élément recteur du groupe prépositionnel et du nom-tête de ce même groupe.* » (Riegel, 1994 :373)

Les emplois de **Pour** sont divers. Cette préposition exprime parfois le but « *Quand la phrase désigne un **objectif**, suivi par un verbe, un nom ou un pronom.* » Elle peut également indiquer la **destination** « *pour indiquer l'endroit où on arrivera, la*

personne à qui on donne quelque chose ou à qui une remarque est destinée. » « Pour » est utilisé aussi pour parler d'une **durée** « quand on parle d'une durée déterminée », « Pour exprimer un **pourcentage** »

<https://la-vie-en-francais.com/fr/quand-utiliser-les-prepositions-par-et-pour-en-francais/> **date de consultation 2017**

ou indiquer un **point de vue** « *La préposition pour indique un point de vue, en ce qui concerne une personne en tant que sujet, dans sa conscience, comme : Pour moi, il n'avait pas tort.* » (Jennepin, 1991 : 172)

Nous essayerons alors d'étudier quelques emplois de la préposition "**pour**", à savoir : **le point de vue et le but**. Nous verrons ainsi comment les traducteurs ont communiqué le sens du message de la langue source contenant cette préposition et quels sont les procédés utilisés.

1. Point de Vue

L.D	L.A
"Dora : Aimer, oui, mais être aimée !... Non, il faut marcher. (...) La sale injustice colle à nous comme de la	" دورا: أن نحب نعم و لكن، يجب أن تحب.. لا. لأبد من السير. (...) الظلم القدر يلتصق بنا كالصمغ. الحب أولي من العدالة! لا، لأبد من السير. (...)

<p>glu. L'amour plutôt que la justice ! Non, il faut marcher. (...) Pour Kaliayev, le but approcha." (Les Justes p.75)</p>	<p>بالنسبة لكالييف، الهدف يقترب. (العادلون ص 156)</p>
---	---

Dora indique que, d'après le point de vue de Kaliayev, la mort est son but dans la vie et que par son sacrifice, il s'approche de ce but. Cette idée a été mise en relief par le biais de la préposition "**pour**" qui sert à introduire l'opinion. Cette préposition a été transmise par une locution prépositionnelle "**بالنسبة لـ**" qui signifie "selon, d'après quelqu'un ou en prenant en considération son opinion":

بالنسبة إلى كذا : بالنظر إليه وإضافة إليه . و نَسَبَ الشيءَ إلى فلانٍ : عَزَاهُ إِلَيْهِ
وبالقياس عليه

[http://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/نسبة/date de consultation2017](http://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/نسبة/date%20de%20consultation2017)

Cependant le choix de la préposition arabe "اللام" n'était pas adéquat parce que le substantif "النسبة" s'emploie avec "حرف الجر" qui entre dans certaines locutions où elle conserve sa signification originelle pour exprimer la nuance de la langue cible, dans notre cas : le point de vue de Kaliayev ;

« النَّسْبَةُ مصدرٌ من نَسَبَ، يُنْسَبُ نِسْبَةً، يتعدى الفعل نَسَبَ و الفعل انتسب بحرف جرّ. يقول العامة وكثير من الخاصة حتى من أهل اللغة العربيّة : بالنسبة لي ... و

هذا خطأ شائع ، أما حرف الجرّ الذي صحّ في كلام العرب تعدية هذا الفعل به هو: إلي فنقول: بالنسبة إليّ ، لذا فالصواب أن يقال : بالنسبة إليّ ، و بالنسبة إلى (كذا فهو كذا) « (ابن هشام الإنصاري، 1997: 13)

Le But :

L.D	L.A
"Dora : J'en suis sûre, il avait l'air heureux. Car ce serait trop injuste qu'ayant refusé d'être heureux dans la vie pour mieux se préparer au sacrifice, il n'ait pas reçu le bonheur en même temps que la mort. Il était heureux et il a marché calmement à la potence, n'est-ce pas ?" (Les justes p.78)	"دورا : اني متأكدة من ذلك، كانت عليه مظاهر السعادة. لأنه يكون منتهي الظلم ألا يكون قد وجد السعادة مع الموت، بعد أن رفض هذه السعادة في حياته، استعدادًا منه للتضحية. كان سعيدًا و مشي في هدوء إلي المشنقة، أليس كذلك؟ " (العادلون ص161)

Dans l'exemple susmentionné, Dora parle de son amant et signale qu'il a sacrifié son bonheur pour les autres tout en sombrant dans la souffrance. Toute sa vie Kaliyaev n'avait qu'un seul objectif : mourir pour son pays. Ce but, le sacrifice, a été exprimé par la préposition "**pour**" : « *On emploie "pour" + infinitif*

pour exprimer le but quand les sujets de la phrase représentent la même personne.» (Peytard, 1986 : 398)

En utilisant la transposition par changement de catégorie grammaticale, les traducteurs ont transmis le sens du but exprimé dans la langue source par une préposition "**pour**" en la rendant dans la langue cible par un complément de but "المفعول لأجله" : "استعداداً" ; ce qui met en relief l'objectif pour lequel le héros a abandonné toute sorte de bonheur et s'est dirigé avec fierté et satisfaction vers la potence. Le recours à ce procédé a fidèlement reflété le message de la langue de départ, vu que le complément de but signifie :

" مصدر منصوب يذكر لبيان سبب وقوع الفعل ، أو ما دل على الوقوع ، ويسمى المفعول له ، والمفعول من أجله. وهو جواب مقدر لسؤال يبدأ ب : لم ، أو لماذا . ويشترط فيه أن يتحد مع عامله " وهو ما جاء المفعول لأجله يبين سببه " في الزمان والفاعل . نحو : أقرأ حبا في القراءة. " (عباس حسن، 2008 : 493)

Voyons un autre exemple sur la valeur de but :

L.D	L.A
" Dora : J'ai froid. Je pense à lui qui doit refuser de trembler pour ne paraître pas avoir peur" (Les justes p.75)	"دورا: اني أشعر بالبرد. اتي أفكر فيه هو الذي لا شك أنه يمتنع عن الارتعاد حتي لا يبدو خائفاً" (العادلون ص.155)

La préposition "**pour**" exprime, dans l'occurrence précitée, le but pour lequel Kaliayev refuse de trembler, c'est pour ne pas avoir l'air d'être lâche.

En contrepartie, la transmission de cette valeur en arabe a eu lieu par le biais d'une préposition portant la même signification "حرف الجر (حتي)" qui a un sens abstrait de but et en même temps de cause en indiquant:

" حرف بمعنى (إلى أن) للغاية و التعليل ، يسبق الماضي أو المضارع ، ويُنصب
المضارع بعدها و يعبر عن الدافع وراء وقوع الحدث .
(أحمد الهاشمي، 2006 : 243)

II- Valeurs et traduction vers l'arabe de la Préposition "

Avec " .

La préposition "Avec" est sémantiquement utilisée comme forme libre, répandue dans la langue quotidienne. Elle exprime plusieurs valeurs conformément au contexte dans lequel elle est introduite à savoir : l'accompagnement, la manière, le moyen etc.

« Avec présente trois grands types d'emplois selon la nature et le statut de **X** ; nous distinguerons :

– avec **intrapositionnel** lorsque **X** est un terme de la relation prédicative (C0 ou C15) :

(1) Jean discute **avec** Paul.

– avec **circonstant** lorsque **X** est une proposition :

(2) **Avec** Paul comme guide, nous sommes sûrs de nous perdre.

– avec (**intra-**)**syntagmatique** lorsque **X** est un GN formant avec **Y** un syntagme nominal complexe :

(3) Dessine-moi une corbeille **avec** des fleurs. » (Paillard, 2015 : p.70)

Si l'on considère ces notions au niveau linguistique, afin de dégager la valeur de la préposition avec, il faut confronter chaque emploi de cette préposition au contexte dans lequel elle constitue un outil de liaison pour déterminer sa signification précise. La préposition **avec** est classée dans la catégorie des prépositions incolores, étant donné que son sens lexical est souvent considéré comme prototypique ; c'est-à-dire qu'elle a des sens précis variant d'un contexte à un autre.

C'est ainsi que nous tenterons d'étudier quelques valeurs de cette préposition, à savoir : l'accompagnement, la manière et le moyen tout en examinant les procédés suivis par les traducteurs pour transmettre ces valeurs et traduire minutieusement l'emploi de cet outil grammatical dans la langue cible.

L'accompagnement :

L.D	L.A
"On entend des pas, des commandements. Entre Skouratov, très élégant, avec le gardien" (Les Justes p.58)	"يُسمع صوت أقدام، أوامر. يدخل سكوراتوف، أنيق جدًا و هو يصطحب الحارس" (العادلون ص.127)

Dans cet exemple, la préposition "avec" exprime l'accompagnement de Skouratov par le gardien, ce qui vise à montrer, d'une manière sous-jacente, le grand prestige de Skouratov et son pouvoir ; c'est une sorte de menace pour Kaliayev.

Cette valeur a été traduite par le recours à la transposition par changement de catégorie grammaticale, où les traducteurs ont transmis le syntagme prépositionnel "**avec le gardien**" par une phrase nominale composée d'un pronom + verbe+ complément d'objet direct "و هو يصطحب الحارس". Ce procédé s'ajoute à l'étoffement qui a permis d'exprimer la nuance de l'accompagnement d'une manière détaillée en ajoutant le verbe "يصطحب" signifiant être avec quelqu'un ou l'accompagner.

Le moyen :

La préposition "avec" introduit des compléments circonstanciels de moyen à l'aide duquel s'accomplit l'action.

L.D	L.A
<p>" Stépan : Il a marché. On chantait sur le fleuve en contrebass, avec un accordéon. Des chiens ont aboyé à ce moment. Dora : C'est alors qu'il est monté à la potence..." (Les Justes p.78)</p>	<p>"ستيبان: مشي. كان بعض الناس يغنون علي النهر في مكان منخفض علي أنغام أكورديون ونبحت الكلاب في هذه اللحظة. دورا: عندئذ صعد إلي المشنقة..." (العادلون ص.161)</p>

En comparant le moment de l'exécution de Kaliayev au paradis, Stépan raconte à Dora l'entourage de cet acte où il y avait de la musique qui se joue par le biais d'un instrument : "**avec** un accordéon". Cet instrument a été introduit à l'aide de la préposition "avec" qui « *marque l'instrument ou le moyen par lequel on réalise quelque chose et signifie : à l'aide de, grâce à. Elle indique le nom de l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose, la manière dont elle se fait et le nom de la partie se mettant à l'ablatif en utilisant la préposition "avec".* » (Dubois, 1961 : 135)

Nous remarquons que les traducteurs ont rendu le sens de la préposition en arabe avec l'emploi de la préposition "علي" qui n'exprime pas directement le sens de moyen ou celui de l'instrument ; alors que parmi ses valeurs figurent :

"حرف جر أصلي من معانيه الاستعلاء و التعليل و المصاحبة و الاستدراك و الظرفية"
(بن هشام الأنصاري، 1998: 61)

C'est ainsi que cette préposition ne porte pas en elle-même l'expression de l'instrument utilisé pour faire de la musique ; c'est pourquoi les traducteurs ont eu recours à la transposition par étoffement en ajoutant le nom "أنغام" allant de pair avec le message de la langue source et donnant la nuance de la musique jouée avec l'instrument introduit par la préposition "avec".

Les traducteurs ont fidèlement transposé le sens du message de la langue de départ mais ils auraient dû utiliser la préposition "الباء" parce qu'elle indique la nuance adéquate de l'usage d'un instrument,

"الباء : حرف جر يستخدم للاستعانة (بأن يكون ما بعد الباء هو الآلة لحصول المعنى الذي قبلها، نحو: سافرت بالطيارة) " (عباس حسن، 2008: 490)

La traduction pourrait donc être :

L.D	L.A
<p>" Stépan : Il a marché. On chantait sur le fleuve en contrebass, avec un accordéon. Des chiens ont aboyé à ce moment. Dora : C'est alors qu'il est monté à la potence..." (p.78)</p>	<p>"ستيبان: مشي. كان بعض الناس يغنون بالأكورديون علي النهر في مكان منخفض ونجت الكلاب في هذه اللحظة. دورا: عندئذ صعد إلي المشنقة..." (ص.161)</p>

La Manière:

L.D	L.A
<p>"Annenkov: Nous pensons à toi. Voinov, avec violence soudaine : Il fallait y penser avant-hier. Si la bombe avait été lancée, il y a deux jours, nous ne serions plus fatigués." (Les Justes p.42)</p>	<p>"أنكوف: كان يجب أن تنام (...). اننا نفكر فيك. فوانوف (بعنف مفاجيء): كان يجب أن تفكروا في ذلك أول أمس. اذا كانت القنبلة ألقيت، منذ يومين، لكننا انتهينا من التعب." (العادلون ص.102)</p>

Voinov répond ici à Annenkov avec nervosité pour exprimer sa colère due au retard de lancement de la bombe. Le ton et La manière avec laquelle Voinov parle est mise en relief par la préposition "avec". « "Avec" indique la manière d'être ou d'agir ; Le complément de manière introduit par la préposition "avec" a une aire d'application plus large que l'adverbe de manière en – ment : avec angoisse, avec autorité... »

<http://www.cnrtl.fr/valeurs/avecdate de consultation2017>

Cette notion de manière a été traduite dans la langue cible à travers "حرف الجر (الباء)" introduisant l'attribut, tout en faisant référence à la manière avec laquelle se fait l'action :

"وقد تكون الباء للمصاحبة، المثال القرآني الأبرز عليها قوله سبحانه: {يا نوح اهبط بسلام منا} (هود:48)، قال ابن عاشور: "الباء للمصاحبة، أي: اهبط مصحوباً بسلام منا. ومصاحبة السلام –الذي هو التحية– مصاحبة مجازية". ونظير هذا قوله عز وجل: {ادخلوها بسلام آمنين} (الحجر:46)، أي: ادخلوا الجنة مصحوبين بالسلامة، والمعنى: مُسَلِّمًا عليكم، كما حكى عن الملائكة أنهم يدخلون على أهل الجنة، يقولون: {سلام عليكم} (الرعد:24). " (أحمد الهاشمي، 2006: 242)

Passons à un autre exemple :

L.D	L.A
<p>"Kaliayev: Voinov m'a dit qu'il n y a pas de bonheur pour lui hors de la communauté (...) J'imagine ce que je ressentirai à sa place. Je serai désespéré.</p> <p>Dora : Et maintenant, ne l'es-tu pas ?</p> <p>Kaliayev, avec tristesse : Maintenant ? Je suis avec vous et je suis heureux comme il l'était" (Les Justes p.47)</p>	<p>"كالياييف: قال فوانوف لي إنه لا توجد سعادة بالنسبة له خارج جماعتنا. (...) إني أتصور ما كنت أحسه لو كنت مكانه. كنت أياس.</p> <p>دورا: و الآن، ألسـت يائسًا؟</p> <p>كالياييف (حزينًا): الآن؟ أنا معكم و أنا سعيدًا كما كان هو سعيدًا" (العادلون ص.110)</p>

Dans l'exemple susmentionné, la préposition "**avec**" introduit la manière avec laquelle Kaliayev parle en exprimant son chagrin à l'égard du départ de son ami Voinov et de son état au sein de cette Organisation.

Les traducteurs ont adéquatement transmis ce sens vers l'arabe sans avoir recours à une préposition. Ils se sont contentés de recourir à l'attribut "**الحال**" en appliquant le procédé de transposition par changement de catégorie grammaticale : ils ont

transposé le syntagme prépositionnel "**avec tristesse**" par l'attribut "حزبياً" pour décrire la façon avec laquelle il s'exprime :

"يعد الحال وصف منصوب يبين هيئة ما قبله من فاعل أو مفعول به أو منهما معا، أو من غيرهما عند وقوع الفعل و صاحب الحال : هو الاسم الذي تبين الحال هيئته .
" (محمد صقر وعبد الحميد غراب، 2008 : 88)

Comme nous venons de le démontrer, chacune des deux prépositions colorées (Pour– Avec) expriment des valeurs bien déterminées mais qui varient selon le contexte ; c'est en cela qu'elles sont différentes des prépositions incolores dépourvues d'une signification précise, mais qui acquièrent leur sens d'après le rapport qu'elles établissent dans l'énoncé.

Conclusion

Nous avons présenté une étude non exhaustive des prépositions colorées et incolores qui figurent parmi les éléments grammaticaux les plus difficiles à traduire, vu leurs différentes valeurs et fonctions qui varient d'un contexte à l'autre.

Dans cette étude, nous avons mis en relief la différence entre deux genres de prépositions : **les prépositions incolores**, qui n'ont aucun sens hors contexte mais, acquièrent une valeur particulière selon leurs emplois ; alors que **les prépositions**

colorées portent des sens précis en elles-mêmes et accordent des rapports variés aux énoncés dans lesquels elles sont introduites.

Au cours de cette étude, nous nous sommes penchés sur l'analyse de plusieurs valeurs de ces prépositions dépendant de leurs usages dans la langue source afin de savoir comment elles reflètent la même valeur dans la langue cible.

Nous avons examiné également les différents moyens par lesquels les traducteurs de notre corpus ont pu transmettre la nuance de sens de l'énoncé ayant ces prépositions comme noyau. Nous avons remarqué que les traducteurs ont fait face à de nombreuses difficultés vu la diversité des valeurs exprimées par ces prépositions. Le rôle des traducteurs s'est avéré alors extrêmement subtil et important. Car c'est sur eux que tombe toute la responsabilité de communiquer avec précision le message du texte source et de l'adapter au texte cible.

Les traducteurs ont eu recours à plusieurs procédés afin de rendre ces valeurs vers la langue arabe. Dans des cas, ils ont utilisé la transposition, soit par étoffement ou par omission, soit par changement de catégorie grammaticale, pour ajouter ou supprimer un mot dans le but de donner plus de précision au

sens. Dans d'autres cas, ils ont eu recours à la permutation syntaxique de la phrase tout entière afin de rendre fidèlement la valeur de la préposition jouant un certain rôle dans l'occurrence objet d'étude.

Dans la majorité des exemples analysés, les traducteurs ont réussi à transmettre, minutieusement, les valeurs et les nuances de sens des prépositions en respectant les règles grammaticales de la langue arabe qui dispose d'une grande richesse au niveau lexical et stylistique. Rares sont les erreurs détectées dans l'outil utilisé, et dans ces cas, nous avons proposé des corrections à la traduction pour que le message source soit transmis d'une manière plus précise et plus adéquate.

Cette recherche a démontré que le processus traduisant doit prendre en considération et avec le même degré d'intérêt tous les éléments du texte source, car une petite particule grammaticale, comme la préposition, pourrait, au cas d'une traduction incorrecte, déformer le sens d'un texte et gâcher l'esprit de son auteur.

Bibliographie**I – Corpus :**

- CAMUS, Albert, *Les Justes*, éd, Gallimard, Paris, 1950.
- ألبير كامو، العادلون، الدار القومية للطباعة والنشر، القاهرة، 1965.

II– Ouvrages grammaticaux et stylistiques Consultés :

- 1– BLACHÈRE R., *Grammaire de l'Arabe Classique*, éd, Broché, Paris, 1975.
- 2– CHARAUDEAU P., *Grammaire du sens et de l'expression*, éd, Hachette, Paris, 1992.
- 3– CHUQUET H., & PAILLARD M., *Approche linguistique des problèmes de traduction Anglais–Français*, éd, Ophrys, 1987.
- 4– DUBOIS J., *Grammaire Structurale du Français*, éd, Librairie Larousse, Paris, 1976.
- 5– DUBOIS & LAGANE., *Grammaire Française*, éd, Librairie Larousse, Paris, 1961.
- 6– GREVISSE M., *Le petit Grevisse : grammaire française*, éd, De Boeck, Paris, 2005.
- 7– PEYTARD J., *Grammaire Larousse du Français contemporain*, éd, Librairie Larousse, Paris, 1986.
- 8– RIEGEL M., *Grammaire méthodique du Français*, éd, P.U.F, Paris, 1994.
- 9– WEINRICH H., *Grammaire textuelle du Français*, éd, Didier/ Hatier, Paris, 1989.
- 10– VINAY & DARBELNET., *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais*, éd, Didier, Paris, 1977.

III–Revue et Périodiques Consultées :

1. ANSCOMBRE J–C., L'article zéro sous préposition, *In : Langue française*, № 91, 1991 pp. 24–39.
- 2– BORILLO, Andrée, Aide à l'identification des prépositions composées de temps et de lieu, in : *Faits des Langues*", № 9,1977, pp.175–184.
- 3–CADIOT P., De et deux de ses concurrents : avec et à. In : *Langages*, 27^e année, № 110, 1993, pp. 68–106.
- 4–CADIOT P., Les paramètres de la notion de préposition incolore, *Faits de langues*, № 9,1997, pp. 127–134.
- 5– CERVONI J., Sémantique prépositionnelle, essai critique sur les théories de la préposition, in : *L'Information Grammaticale*, № 1, 1990, pp. 43–44.
- 6– CHRISTIANE M–P., La couleur des prépositions À et DE, in *Langue française*, éd Armand Colin, № 157, 2008, pp. 74-105.
- 7- CHOI–JONIN, I., La valeur linguistique de la préposition avec, suivie de la question de son antonymie avec sans, in : *La Préposition en Français*, № 54, 2006, pp. 97–144.
- 8– FAGARD B., & KRAWCZK K., Les prépositions à et de et la complémentation verbale, *in Langages*, № 206, Janvier 2017, pp :65–83.
- 9–FRANCKEL J.–J., & PAILLARD D., De la couleur des prépositions dans leurs emplois fonctionnels, *Modèles linguistiques*, № 54, 2006, pp.51–66.
- 10– Paillard D., À propos de la préposition AVEC, éd *Linx*, 2014, pp.67–96.
- 11– PHILIP H., Les conjonctions colorées et incolores du français, in *Synergies Pays Scandinaves*, № 11–12, 2016–2017 pp. 41–54.

12- VANDELOISE, *La couleur des Prépositions*, "Liminaire", Numéro 110(1993), pp. 5-11.

13-VIGIER D., Sémantique de la préposition *EN* : quelques repères, in : *Langue française*, éd, Armand Colin, № 178, 2013/2, pp. 3-19.

14-VIGIER D., L'évolution des usages des prépositions *en, dans, dedans* entre le XVIe et le XXe siècle : approche distributionnelle sur corpus outillé », in *Discours*, № 21, 2017, 12p.

IV–Sitographie :

- 1- <http://encyclogram.fr2017>.
- 2- <http://www.btb.termuimplus.gc.ca/tpv2guides/rdp/indexfra.html/?lang=fr&letr=&page=../prepositions2017>
- 3- <https://la-vie-en-francais.com/fr/quand-utiliser-les-prepositions-par-et-pour-en-francais/2017>
- 4- <http://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/نسبة/2017>
- 5- <http://www.cnrtl.fr/valeurs/avec2017>
- 6- <http://www.majma.org.jo/index.php/2009-02-10-09-36-00/636-mag83-3.html.2017>
- 7- <http://www.btb.termuimplus.gc.ca/tpv2guides/rdp/indexfra.html/?lang=fr&letr=&page=../prepositions2017>
- 8- <http://blog-detraduction.trustedtranslations.com/2015/05/05/les-differents-roles-du-traducteur-lediteur/2017>
- 9- <http://www.cnrtl.fr/valeurs/avec2017>
- 10- <http://larousse.fr/dictionnaires/francais/2017>

المراجع العربية

1. أبو القاسم عبد الرحمن بن اسحق الزجاجي، كتاب حروف المعاني، دار الأمل، اربد، الأردن، 1986.
2. ابن هشام الأنصاري، أوضح المسالك إلى ألفية ابن مالك، المكتبة العصرية، بيروت، 1998.
3. أحمد قبشي، الكامل في النحو والصرف والإعراب، دار الجيل، بيروت، 1979.
4. الحسن ابن قاسم المرادي، الجني الداني في حروف المعاني، دار الكتب العلمية، بيروت، 1992.
5. أبي محمد عبد الله جمال الدين بن هشام، قطر الندى وبل الصدى، ط 11، القاهرة، دار السعادة بمصر، 1383 هـ - 1963 م.
6. علي بن محمد النحوي الهروي، كتاب الأزهية في علم الحروف، دمشق، مطبوعات مجمع اللغة العربية، 1993.
7. محمد أسعد النادري، نحو اللغة العربية، صيدا-بيروت، المكتبة العصرية، 2002 .
8. محمد سمير نجيب اللبدي، معجم المصطلحات النحوية والصرفية، ط 3، دار الفرقان،، 1409 هـ - 1988 م.
9. محمد محي الدين عبد الحميد، شرح شذور الذهب في معرفة كلام العرب للإمام هشام الأنصاري المصري، دار الطلائع، القاهرة، 2004.
10. رسالة ماجستير : أشرف الصديق الخليل عبد الله، حروف الجر ودلالاتها عند النحاة والأصوليين ودورها في اختلاف الأحكام، 2016.